

"Le travail: un chemin de sainteté"

Tu me dis que cette idée t'aide beaucoup à présent: depuis l'époque des premiers chrétiens, combien de commerçants ont dû devenir saints! Et tu veux prouver que, même aujourd'hui, cela est possible... — Le Seigneur ne t'abandonnera pas dans ta résolution. (Sillon, 490)

13 février

Pour suivre les traces du Christ, l'apôtre d'aujourd'hui ne vient pas

réformer quoi que ce soit; et il se désintéresse moins encore de la réalité historique qui l'entourne... — Il lui suffit d'agir comme les premiers chrétiens, en vivifiant son milieu (*Sillon*, 320).

En rappelant aux chrétiens les paroles merveilleuses de la Genèse — « Dieu a créé l'homme pour travailler » — nous avons fixé notre attention sur l'exemple du Christ, qui a passé la presque totalité de sa vie terrestre à travailler comme artisan dans un village. Nous aimons ce travail humain dont Il a fait sa condition de vie, qu'Il a cultivé et sanctifié. Nous voyons dans le travail — dans le noble effort créateur des hommes — non seulement l'une des plus hautes valeurs humaines, indispensable au progrès de la société et à l'ordonnance de plus en plus juste des rapports entre les hommes, mais encore un signe de l'amour de Dieu pour ses créatures et de l'amour des

hommes entre eux et pour Dieu: un moyen de perfection, un chemin de sainteté(*Entretiens*, 10).

pdf | document généré
automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-ca/dailytext/le-travail-un-chemin-de-saintete/> (2026-04-01)